Document généré le 1 juil. 2025 05:20

Documentation et bibliothèques

Tessier, Yves, comp. *Répertoire des atlas de la cartothèque*, compilé par Yves Tessier. Québec, Université Laval, Bibliothèque, 1972. VI, 134 p. 28 cm. (Guides bibliographiques, 7). $3.00

Pierre Lépine

Volume 20, numéro 2, juin 1974

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1055684ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1055684ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)
2291-8949 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Lépine, P. (1974). Compte rendu de [Tessier, Yves, comp. *Répertoire des atlas de la cartothèque*, compilé par Yves Tessier. Québec, Université Laval, Bibliothèque, 1972. VI, 134 p. 28 cm. (Guides bibliographiques, 7). $3.00]. *Documentation et bibliothèques*, *20*(2), 106–107. https://doi.org/10.7202/1055684ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1974

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

tion des tâches professionnelles et techniques, une politique de catalogage et de classement et la description d'un système de prêt. Les graphiques des pages trente-trois à quarante-cinq permettent une lecture rapide et intéressante des résultats de certaines parties du questionnaire. Une bibliographie analytique vient compléter ce travail. Notons qu'elle est plutôt restreinte quant au nombre de volumes retenus: cinq seulement, et quant à l'origine des sources: uniquement les États-Unis et la Grande-Bretagne.

L'opinion de spécialistes, tels que sociologues, psychologues, travailleurs sociaux, sur les résultats des questions qui traitent du choix des lectures et des motivations de ces choix, serait certainement une aide précieuse pour l'organisation éventuelle d'une collection visant un objectif comme la bibliothérapie.

Souhaitons que des études ultérieures poussent un peu plus la recherche dans ce domaine afin de permettre à la bibliothérapie de prendre rang parmi les «thérapies» que l'État met, ou mettra, au service de cette partie de la population que sont les détenus des institutions correctionnelles.

Thérèse Boilard
Collège Notre-Dame-de-Bellevue
Québec

Tessier, Yves, comp. ***Répertoire des atlas de la cartothèque,*** *compilé par Yves Tessier. Québec, Université Laval, Bibliothèque, 1972. VI, 134p. 28 cm. (Guides bibliographiques, 7). $3.00*

La présentation que nous donne Yves Tessier de son *Répertoire* en résume clairement l'essentiel:

> «La Cartothèque universitaire de Laval, avec son millier d'atlas mondiaux, nationaux et régionaux, constitue une des plus importantes collections du genre au Canada. Le présent *Répertoire* fournit l'inventaire descriptif de ce fonds cartographique. Les citations bibliographiques sont présentées selon l'ordre de classification du système de la Library of Congress, lequel repose sur une division géographique de la surface terrestre. Un index des noms d'auteurs, des titres et des régions géographiques permet une approche alphabétique à l'utilisation de cet instrument de travail.»

Le *Répertoire* est une bibliographie signalétique de 931 titres d'atlas dont chaque citation se présente agréablement: claire, nette, bien détachée. Ces citations suivent l'ordre de la classification de la Library of Congress, mais elles sont aussi numérotées successivement, et c'est à ce numéro que l'index réfère.

Après l'énumération de plus de 200 atlas généraux, le *Répertoire* donne la liste d'une centaine d'atlas thématiques; vient ensuite la nomenclature d'environ 100 atlas pour le Canada et les provinces canadiennes: les 38 titres pour le Québec permettent de faire sortir de l'ombre bon nombre d'ouvrages généralement trop peu connus. Suivent ensuite 100 titres pour les États-Unis et les états américains. On compte près de 50 atlas de l'Amérique latine et autant de l'Europe. Le *Répertoire* se termine par l'énumération d'atlas de l'Asie, de l'Afrique et enfin de l'Australie. Toutes les régions du globe sont donc représentées dans des proportions convenables, compte tenu que les régions les plus rapprochées se devaient d'être favorisées.

Les notices du *Répertoire* sont signalétiques et se justifient dans le cas d'atlas; comme de toute évidence un premier ratissage a déjà été opéré lors de la construction du fonds de la Cartothèque, on présume, à juste titre, que la plupart des atlas signalés sont de qualité. Étant donné la richesse de la collection de la Cartothèque de l'Université Laval, tant qualitativement que quantitativement, la publication de ce *Répertoire* permet à une catégorie de chercheurs et de documentalistes jusqu'à maintenant peu favorisés dans ce domaine, d'être mieux renseignés sur les ressources qui existent et sur leur disponibilité.

En ce qui concerne l'accessibilité des atlas pour les non-spécialistes, rappelons que Yves Tessier a déjà publié, dans les *Cahiers de Géographie de Québec,* en collaboration avec Maurice Saint-Yves, un «Choix d'atlas pour l'enseignement».[1]

Parmi les autres réalisations de Yves Tessier, signalons qu'il fut l'un des fondateurs, en 1967, de l'Association des cartothèques canadiennes et l'un des compilateurs du *Répertoire des collections de cartes canadiennes.*[2] Il est aussi le compilateur d'une étude

---

1 *Cahiers de géographie de Québec,* no 31 (avril 1970), 110-116

2 Joan Winearls et Yves Tessier, *Directory of Canadian map collections — Répertoire des collections de cartes canadiennes,* s.l. Association des cartothèques canadiennes, 1969, iv, 72p.

sur l'état des cartothèques universitaires du Québec.[3] Il publie en outre un bulletin bimestriel d'information cartologique[4], et il vient de mettre au point un système documentaire, CARTESS, permettant le catalogage par ordinateur de tous les types de documents cartographiques et la production d'index par région et par sujet géographique. Ce système est entièrement compatible avec le système CARTOMATIQUE de l'Université Laval où les cartes non autonomes (cartes dans les livres, dans les périodiques, etc.) sont analysées, codifiées et microfilmées pour être repérées automatiquement à l'aide d'un sélecteur optique (MIRACODE) qui permet de les visionner et d'en obtenir directement une photocopie.

Le *Répertoire des atlas de la cartothèque* sera particulièrement utile pour les cartothèques et leurs utilisateurs, ainsi que pour les grandes bibliothèques. Cette publication marque un nouveau pas pour la cartothéconomie canadienne: peu de cartothèques sont aussi bien organisées et aussi riches que celles de Laval et, nous l'espérons, toutes sauront en profiter.

Pierre Lépine
Cartothécaire
Bibliothèque nationale du Québec

3. Yves Tessier, *Les cartothèques universitaires du Québec*, Québec, 1973, 51p. (Hors-commerce)

4. *Cartologica:* bulletin bimestriel d'information cartologique, no 1 (septembre 1969-). (Circulation limitée).

Collections de recherche des bibliothèques canadiennes. *1. Universités. Ottawa, Bibliothèque Nationale, 1972. 5 v.*

Économisez! dit-on, depuis un certain temps déjà aux bibliothécaires universitaires. Mais, comment faire des économies, répondons-nous, alors que les prix des livres augmentent, les salaires montent et nos lecteurs deviennent de plus en plus exigeants? Il n'y a qu'un seul moyen d'économiser, nous dit-on alors, c'est par la collaboration entre les bibliothèques, par la coopération rationnelle.

Nous savons bien que les années de prospérité de l'après-guerre sont finies et qu'il nous faudra être plus modestes. Mais la coopération, dans un pays aussi étendu que le nôtre et possédant deux cultures, n'est pas chose facile. Aussi, sommes-nous un peu amers de n'avoir pas pleinement participé à la croissance et au développement de nos institutions. La recommandation de l'ACBCU (CACUL) concernant le budget annuel de la bibliothèque d'université, soit 10% du budget d'opération de l'institution, n'a-t-elle jamais été acceptée et appliquée? En 1967, Downs signale dans les bibliothèques des universités du Canada un manque de plus de 8,000,000 de volumes et, à peu d'exceptions près, une carence générale des collections de recherche.

Que faire quand les moyens manquent et qu'il faut quand même arriver à mettre les outils nécessaires à la disposition des professeurs et des chercheurs? «Coopération» semble être le mot magique pour arriver à ce but. Il faut échanger les informations et la documentation. Il faut savoir, en tout temps, où se trouvent les ressources et il faut orienter nos lecteurs vers les bibliothèques qui les possèdent. C'est en rationalisant et en coordonnant les achats que l'on pourra éviter les duplications superflues et arriver enfin à reduire les coûts.

Robert B. Downs semble avoir fait un pas dans la bonne direction quand il a entrepris son enquête sur les ressources des universités canadiennes, mais il serait injuste d'oublier les autres enquêteurs avant lui, tels Williams (1962), Simon (1964), Bonn (1966) qui, sur un champ plus restreint, ont fourni des informations précieuses sur l'état des bibliothèques.

En 1972, la Bibliothèque nationale du Canada a publié les cinq volumes de la première partie de *Collections de recherche des bibliothèques canadiennes.* Ces cinq volumes traitent notamment des bibliothèques universitaires et de leurs collections en fonction des études supérieures dans les humanités et les sciences sociales. Ils couvrent: 1. les Provinces des Prairies, 2. celles de l'Atlantique, 3. la Colombie Britannique, 4. l'Ontario, 5. le Québec. La conclusion qui, à ma connaissance, n'a pas encore été publiée, traitera du Canada en général et contiendra des recommandations.

Le plan de ce rapport fut conçu en 1968, à la suite du rapport Downs. A ce moment, une conférence sur les bibliothèques de demain fut convoquée et le directeur de la Bibliothèque nationale du Canada, Guy Sylvestre, accepta que le Bureau de coordination des collections de la B.N. fasse le relevé des collections qui servent à la recherche dans les humanités et les sciences sociales. Il s'était également engagé à veiller au maintien de ces

1 Pour les rapports budget-bibliothèque, voir Downs: *Ressources des bibliothèques d'université et de recherche au Canada*, p. 205.